

VALENTIN DORSAZ AVEC MIKE HORN Ours blancs et baleines

Valentin Dorsaz, le Bovernon de 16 ans, parti dans le Grand Nord canadien avec l'aventurier Mike Horn, nous livre ses premières impressions du territoire du Nunavut.

«Après le long voyage Zurich-Ottawa, nous passons notre première nuit dans un hôtel de la capitale canadienne. C'est là que je rencontre Mike et le reste de l'équipe. Le deuxième jour commence à 5 h 45. Nous retriions nos affaires pour garder le strict nécessaire. Direction Iqaluit, capitale du Nunavut. Nous sommes dans l'Arctique! Bien qu'encre en dessous du cercle polaire, il fait froid (6°C). Nous visitons la ville: c'est très sale mais les maisons colorées donnent un peu de vie à ce lieu froid. Nous rencontrons des Inuits mais pas assez longtemps pour entrer en contact. Il est déjà temps de partir pour Clyde River, où nous restons cloués par le mauvais temps. Nous décidons de visiter le village et d'aller à la rencontre des indigènes. Tout est sale une fois encore mais les gens sont gentils, serviables et ouverts. Il y a beaucoup d'enfants très intéressés par notre présence. Les jeunes nous posent des questions et nous suivent en jouant autour de nous. Le lendemain matin une visite de l'école ainsi que du centre de santé est au programme. J'ai droit à une visite guidée de la clinique par la médecin responsable. Nous cons-

tatons que l'Etat canadien a injecté de l'argent dans la santé publique des territoires du nord, mais les Inuits sont plus attachés à leur médecine traditionnelle. Puis nous partons à bord du «Pangaea». Après trente minutes de navigation nous rencontrons un ours polaire qui nage à 5 mètres du bateau! Après cela, au milieu des icebergs, une majestueuse baleine nous montre son dos dans un panache de vapeur et d'eau saline.



Comme si tout cela ne suffisait pas, Mike nous laisse descendre sur un iceberg. Une sensation étrange, le sentiment de flotter et dériver, c'est indescriptible... Le souvenir de cette expérience va me suivre tout au long de ma vie. Avoir la chance de faire cela à mon âge n'est pas commun. Le soir arrive et, dans un fjord, j'aperçois la falaise purement verticale la plus grande du monde (1250 mètres). C'est dans ce fjord que nous grimperons, traverserons un glacier et ferons des études sur le permafrost, la mer et la végétation.» A suivre. ● VALENTIN DORSAZ

SALVAN L'assemblée primaire extraordinaire a été généreuse lundi soir: six millions pour les Remontées mécaniques et trois millions pour la bourgeoisie.

Télémarécottes peut respirer, la bourgeoisie aussi



Près de 400 personnes, dont plus de 300 votants, ont assisté à l'assemblée – historique – de lundi soir. Quelques voix se sont élevées pour rappeler que le sauvetage du télésiège ne garantissait pas, à lui seul, l'avenir des Marécottes. Les problèmes hôteliers, notamment, ne sont toujours pas résolus. HOFMANN

OLIVIER HUGON

Télémarécottes peut respirer. Lundi soir les Remontées mécaniques ont reçu un soutien massif de la part des citoyens de Salvan («Le Nouvelliste» d'hier). Ces derniers ont accepté d'injecter 6 millions de francs dans la société, soit 1,5 million sous forme de participation au capital-actions et 4,5 millions de prêt sans intérêt d'une durée illimitée. «Il ne faut pas se leurrer, avertit le président de la commune Roland Voeffray, c'est un investissement à fonds perdus. Les actionnaires n'ont jamais touché de dividende et il est peu probable que la commune exige un jour le remboursement de ce prêt.» La commune a choisi cette formule hybride pour ne pas s'accaparer la majorité du capital-actions et laisser les rênes de la société au privé.

9 millions à investir

Le vote à bulletins secrets a offert un résultat sans appel. Sur 307 bulletins entrés, 283 portaient la mention «oui» à ce financement exceptionnel, rendu possible par l'argent touché par la commune dans le cadre des concessions CFF de l'aménagement hydroélectrique Châtelard-Barberine, 36 millions à ce jour, 62 d'ici à 2017, 123 au total d'ici à 2091. «Nous avons toujours dit que cet argent devait servir aux générations futures», martèle Roland Voeffray, «mais nous devons aussi penser à celle d'aujourd'hui. Cet investissement est capital pour notre économie locale et pour la survie de



Les administrateurs de Télémarécottes sont satisfaits. Il leur reste désormais à convaincre leurs actionnaires le 16 septembre. HOFMANN

REACTION



PIERRE-ANGEL PIASENTA
PRÉSIDENT DE
TÉLÉMARÉCOTTES

«Il faudra encore se battre»

Si Pierre-Angel Piasenta était tout sourire lundi soir, il sait que cette étape – bien que capitale – ne garantit pas l'avenir à long terme de Télémarécottes. «La tendance est positive. On va pouvoir offrir un télésiège confortable à nos clients. Si on avait dû mettre l'actuel aux normes, ça nous aurait coûté 500 000 ou 600 000 francs. Et ce n'est pas certain qu'on aurait pu obtenir l'argent des banques. En clair, sans ce soutien communal, on mettait la clé sous le paillason. En prolongeant le télésiège, on pourra garantir du ski même lorsque les avalanches menacent le télésiège. La télécabine, avec quelques investissements d'entretien, devrait pouvoir tourner encore dix ans avec l'aval de l'OFT. Mais il faudra encore se battre pour notre survie. Ça fait depuis 1954 que tous les conseils d'administration le font. C'est plus dur depuis vingt ans, avec la perte des lits chauds. Avec ce geste communal, on va pouvoir inciter des investisseurs privés à venir chez nous, construire la centaine de lits chauds qu'il nous manque, j'en suis persuadé.» ● OH

la station.» Pressé par les normes de l'Office fédéral des transports, Télémarécottes n'a en effet que peu de marge de manœuvre (lire encadré). Elle doit investir rapidement 9 millions de francs au total, dont 7 millions pour un télésiège 4 places débrayable qui remplacera l'antique installation du Vélard. A cela s'ajoutent 850 000 francs pour le remplacement du télésiège du Luisin. Des montants inférieurs (environ 15%) à ceux planifiés en 2009, grâce notamment à la chute de l'euro, qui, ici, fait des heureux. Le solde sera investi dans l'amélioration et la sécurisation des pistes, ainsi que dans le restaurant d'altitude. Pour arriver à ces 9 millions, Télémarécottes compte sur une souscription publique pour 1 million. «On compte sur les propriétaires de résidences secondaires», rappelle Roland Voeffray. Elle bénéficiera d'un prêt de l'Etat du Valais de 1,5 million – dans le cadre de la Nouvelle politique régionale – et devra contracter une dette bancaire de 500 000 francs.

Un autre don, important, a été consenti lundi soir par le Législatif salvanin. Il se monte à 3 millions de francs et sera versé dans les caisses de la bourgeoisie. «La commune doit couvrir son déficit chronique. Même si sa santé financière s'est nettement améliorée, elle ne peut pas s'autofinancer à long terme. Avec ce montant, les intérêts suffiront à équilibrer les comptes. Ça permet aussi d'alléger la fortune de la commune qui paiera moins d'impôts...» ●



Au départ de la balade, chaque participant reçoit une chopine-souvenir, réalisée à la main, en terre cuite, qui lui permettra de se désaltérer tout au long du parcours. DR

BALADE DE LA BIÈRE À VOLLÈGES Encore quelques places

La Coopérative des brasseurs de Vollèges prolonge les inscriptions pour sa Balade de la bière artisanale jusqu'à ce jeudi 25 août. Après le succès de la première édition en 2010, les organisateurs ont décidé de rééditer l'opération le samedi 3 septembre. La formule ne change pas. Les amateurs sont invités à découvrir le village de Vollèges, une chopine à la main. Quatre stands proposent à chaque fois un plat et deux bières artisanales à déguster. Cette année, le Valais est à l'honneur, avec, outre les bières de Vollèges, les brasseries

Celsius d'Ayent et Bartis de Choëx. Les Fribourgeois de la Croix-Blanche à Posieux apporteront une petite touche exotique à la journée.

Une journée qui se prolongera au cœur du village, sur la place du four banal et alentour, par la traditionnelle Fête du pain. Ambiance musicale, animations, bars et restauration sont au menu dès 17 h. ● OH

Inscriptions pour la balade sur www.bieresvollèges.ch, par mail à bieres.vollèges@netplus.ch ou par téléphone au 079 277 98 48

MÉMENTO

FULLY

Repas communautaire.

Ce jeudi 25 août, comme chaque dernier jeudi du mois (sauf en juin et décembre), repas communautaire à la salle de la pétanque, derrière la salle polyvalente de Charnot. Apéro servi dès 11 h 30. Invitation cordiale à tous.